

dépenses du même exercice les travaux imputés sur le budget. J'attirerai aussi l'attention de la Chambre sur le fait qu'aujourd'hui l'honorable député de St-Hyacinthe contredit formellement l'opinion de l'honorable trésorier dans le gouvernement de l'honorable député de Lotbinière, qui prétendait, lui, que le demi-million qu'il avait reçu du gouvernement fédéral était une recette ordinaire, et qui le comptait comme telle. L'honorable chef de l'opposition était membre du ministère de l'honorable M. Joly. Il est responsable de la politique de ce gouvernement. Il se contredit donc aussi lui-même, en comptant maintenant comme recette du capital une somme qu'il considérait comme une recette ordinaire lorsqu'il était ministre. On voit que sa principale préoccupation, comme celle de ses collègues, en 1879, était de trouver le moyen d'offrir à la Chambre et à la province un budget apparemment en équilibre.

J'ajoute à la somme des déficits que j'ai constatée, soit.....	\$1,123,893.01
le montant des recettes du capital pendant les exercices de 1878-79, 1879-80, 1881-82 (je concède que la somme payée par la cité de Montréal pour sa dette au fonds d'emprunt municipal peut être considérée comme une recette du capital).....	1,179,146.83
L'honorable chef de l'opposition ajoute \$500,000 pour le découvert de 1883-84. Le déficit de cet exercice n'a réellement été que de.....	236,389.86

Total.....	\$2,539,429.70
------------	----------------

La différence entre les chiffres de l'honorable député de St-Hyacinthe et ceux des déficits réels est donc comme suit :

Total des déficits d'après la proposition en amendement..	\$3,520,509.33
Montant des déficits réels.....	2,539,429.70

Différence.....	\$ 981,079.63
-----------------	---------------

Il est bien vrai que, depuis 1875, les découverts annuels se sont élevés à plus de deux millions et demi. Mais pour bien juger les résultats de nos opérations financières, durant cette période, il faut se rappeler que, pendant ces dix exercices, nous avons payé \$570,373.34 pour le rachat de la dette. De sorte que la dette provinciale n'a été augmentée que de \$1,969,056.36, par l'écart entre les recettes et les dépenses depuis le premier de juillet 1874 jusqu'au 30 juin 1884.

Il n'est pas surprenant que nous ayons eu des déficits pendant les années de la construction du chemin de fer du Nord et les premiers temps de son exploitation. Il nous fallait payer l'intérêt des capitaux que nous avions empruntés pour les travaux, et nous n'avions point ou que peu de revenu de l'entreprise. Depuis la situation a bien changé, et nous sommes maintenant certains d'une recette annuelle de \$627,000 comme l'un des heureux résultats de notre patriotique et vigoureuse politique de chemins de fer. La moyenne des déficits depuis 1875 n'a été que de \$253,942. C'est \$373,058 de moins que le revenu annuel de l'intérêt de l'actif qui provient de nos chemins de fer.

A ce sujet, je me suis souvent demandé s'il ne serait pas d'une exacte comptabilité, et même d'une bonne politique pour les gouvernements, de faire comme bien des compagnies de chemins de fer et autres, et de